

N. 01

VOLUME 12

JUN 2018

LA DÉPÊCHE FSE

Résultats de l'opération *On passe à l'action!*

De grands besoins, mais peu de services pour les élèves en difficulté au préscolaire

La Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) le répète depuis plusieurs années: le dépistage et l'intervention rapide dès le préscolaire sont essentiels pour favoriser la réussite éducative de tous les élèves, particulièrement ceux éprouvant des difficultés.

Au cours des derniers mois, le ministre de l'Éducation Sébastien Proulx a, à quelques reprises, donné l'impression d'avoir compris le message. Il a notamment vanté les mérites de l'intervention précoce à l'hiver 2017, lors de l'annonce de la mesure *Partir du bon pied!*, qui devait permettre aux élèves du préscolaire d'avoir accès à davantage de services dès cette année.

Il est difficile de prétendre que les intentions n'étaient pas bonnes. Mais qu'en est-il en réalité? Les services tant attendus sont-ils au rendez-vous dans les écoles?

Pour répondre à ces questions, la FSE a sondé près de 700 enseignantes et enseignants du préscolaire, répartis dans plusieurs régions du Québec. Les données recueillies sont très éclairantes.

Des demandes nombreuses et variées

Première donnée digne de mention: pas moins de 69% des personnes interrogées ont fait minimalement une demande de services, pour au moins un élève de leur groupe. Par ailleurs, il est très préoccupant de constater que, dans certains cas, jusqu'à 16 élèves d'un même groupe nécessitaient des demandes de services.

Dans la majorité des cas, les demandes concernent des vulnérabilités observées

dans le développement global des élèves (63%). Suivent ensuite, dans l'ordre, les difficultés de comportement et le trouble du spectre de l'autisme.

- Développement cognitif et langagier: **35,1%**
- Développement social et affectif: **17,5%**
- Développement physique et moteur: **10,4%**
- Difficultés de comportement: **22,4%**
- Trouble du spectre de l'autisme: **8%**

Une réponse positive n'est pas un gage de services!

Les résultats de notre sondage démontrent que pour 71,1% des demandes de services, les enseignantes et enseignants obtiennent rapidement une réponse positive de leur direction.



Les services ne sont toujours pas au rendez-vous pour répondre aux besoins des élèves vulnérables et du personnel enseignant dans les classes de préscolaire du Québec

Malheureusement, pour la plupart des enseignantes et enseignants, les bonnes nouvelles s'arrêtent là. Plusieurs ne recevront jamais les services demandés, ou estiment que les services octroyés sont insuffisants ou non pertinents. En fait, moins d'un enseignant sur trois considère les services octroyés satisfaisants.

Plutôt bavards sur le sujet, les répondantes et répondants à notre sondage ont formulé plus de 800 commentaires au sujet de la pertinence et de la suffisance des services offerts. Voici, selon eux, les principaux facteurs qui expliquent l'insatisfaction face aux services offerts aux élèves du préscolaire :

- Les services sont insuffisants pour répondre aux besoins;
- Les services sont détournés pour répondre à des urgences;
- Les services mettent beaucoup de temps à débiter;
- Des interventions préalables sont exigées.

Des services insuffisants malgré des besoins reconnus

Les résultats du sondage confirment que les services ne sont pas au rendez-vous pour répondre aux besoins des élèves vulnérables et du personnel enseignant dans les classes de préscolaire du Québec. Même lorsque le dépistage est effectué, que les besoins sont définis et que les réponses des directions sont positives, les services ne se concrétisent pas ou sont jugés insuffisants ou non pertinents par les enseignantes et enseignants.

Le manque de ressources humaines et financières pour répondre aux besoins est un problème maintes fois exprimé dans le sondage. À ce chapitre, il semble que la mesure budgétaire *Partir du bon pied!* annoncée en grande pompe par le ministre Proulx en 2017 n'ait manifestement pas eu les effets escomptés.

La FSE estime que l'expertise des enseignantes et enseignants doit être davantage reconnue lorsqu'ils signalent des difficultés ou demandent des services. À certains égards, la lourdeur des démarches et des interventions préalables exigées témoigne d'un manque de considération de leur opinion. Pourtant, des résultats de recherche montrent qu'il est incontournable d'accorder une attention particulière aux perceptions du personnel enseignant dans le but de dépister les élèves à risque et HDAA et d'intervenir rapidement dans leur cheminement scolaire.

En terminant, la FSE continuera de porter la voix des enseignantes et enseignants pour exiger des services pertinents et suffisants pour les élèves à risque et HDAA, et des classes plus équilibrées à tous les niveaux d'enseignement. Si vous avez des questions ou des inquiétudes à l'égard des besoins de vos élèves, des demandes de services ou de la composition de votre classe, n'hésitez pas à vous adresser à votre syndicat local affilié à la FSE.